CITÉ DE GLOIRE
LE LIEU OÙ LA GLOIRE DE DIEU RÈGNE

UNE PREMIÈRE
CONVENTION EUROPE RÉUSSIE



MAGAZINE
LE PARCHEMIN
INFORMER • TRANSMETTRE • VALORISER

LE PARCHEMIN

L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS
INFORMER • TRANSMETTRE • VALORISER

BIMENSUEL GRATUIT • NUMÉRO 169 • VENDREDI 20 NOVEMBRE 2026



CITÉ DE GLOIRE PARIS

Première Convention Europe

Prophète Ayuk Raymond Ayuk

« MA DESTINÉE EST INTOUCHABLE »

Un message d'espérance et de foi pour un véritable changement de mentalité

DOSSIER P.4-7

PARIS : PRIX DACID



El Magnifico et Marco SFR lancent la 4e édition du Prix DACID à Paris

P.10

JOURNALISME : UN PARCOURS DU COMBATTANT



- Précarité,
- Menaces,
- Fatigue psychologique

P.10-11

SIIMMOAF 2026

La diaspora au cœur de l'investissement immobilier en Afrique

Investisseurs, promoteurs et institutions se donnent rendez-vous à Paris pour accélérer le développement immobilier en Afrique.



Sidonie N'GUESSAN
Promotrice de la SIIMMOAF et présidente du CIEPA

P.2

MOT DU DIRECTEUR DE PUBLICATION

BÂTIR CE QUE L'ON VEUT TRANSMETTRE



ANGE ADI
Directeur de publication
LE PARCHEMIN

Chères lectrices, chers lecteurs,

Que transmettons-nous à celles et ceux qui viennent après nous ? Cette question traverse les pages de ce numéro du PARCHEMIN. Elle se pose dans nos communautés de foi, chez les acteurs culturels qui font vivre leur héritage loin de leur pays et dans les rédactions qui s'efforcent de rendre compte de leur époque.

À Villejuif, la première Convention Europe de la Cité de Gloire Paris s'est tenue autour du thème qui fait notre Une, « Ma destinée est intouchable ». Des enseignements du prophète Ayuk Raymond Ayuk, nous retenons une invitation à persévérer dans la foi, à discerner ce qui freine notre marche et à prendre notre part dans l'accompagnement de la prochaine génération.

La quatrième édition du Prix DACID met en lumière celles et ceux qui font vivre la culture ivoirienne au-delà des frontières. La SIIMMOAF 2026 soulève une question concrète pour les diasporas africaines. Comment bâtir un patrimoine immobilier en Afrique, avec des engagements clairs et des projets que l'on peut suivre à distance ?

Enfin, nous consacrons deux pages aux réalités du métier de journaliste. Derrière un article que l'on lit en quelques minutes, il y a des heures de terrain, d'écoute et de vérification. Pour beaucoup de nos confrères et consœurs, il y a aussi des revenus incertains, des pressions et une fatigue dont on parle peu. La qualité de l'information dépend aussi des conditions dans lesquelles les journalistes travaillent.

Au PARCHEMIN, nous poursuivons notre travail pour documenter les réalités de l'Afrique et de ses diasporas en donnant la parole à celles et ceux qui les vivent.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Ange ADI
Directeur de publication de LE PARCHEMIN

DANS CE NUMÉRO

02 — **MOT DU DIRPUB** — Bâtir ce que l'on veut transmettre

04-07 — **CITÉ DE GLOIRE PARIS** — Première Convention Europe

08 — **PRIX DACID 2026** — Les talents de la diaspora ivoirienne

09 — **SIIMMOAF 2026** — Investir dans l'immobilier en Afrique

10-11 — **JOURNALISME** — Un parcours du combattant

NOTRE MISSION

INFORMER

TRANSMETTRE

VALORISER



À RELIRE

NOTRE DERNIER NUMÉRO N°168

MBAPPÉ, QUE LUI FAUT-IL DE PLUS ?
Le débat autour du Ballon d'Or



C'est officiel ! LE PARCHEMIN est sur Google Play : téléchargez l'application et partagez la nouvelle !

SIIMMOAF 2026 : la diaspora au cœur de l'investissement immobilier en Afrique

Investir en Afrique, construire en confiance. C'est l'ambition portée par la SIIMMOAF 2026, la Soirée de l'Investissement Immobilier en Afrique, qui réunit à Paris investisseurs, promoteurs, institutions financières, experts et porteurs de projets.



Sidonie N'GUESSAN
Promotrice de la SIIMMOAF
et présidente du CIEPA

Organisée à Paris, cette nouvelle édition entend répondre à une préoccupation devenue centrale pour de nombreux Africains de la diaspora : comment investir dans son pays d'origine de manière sécurisée, transparente et durable ?

Au-delà de la promotion de programmes immobiliers, la SIIMMOAF se veut un espace de rencontres et de réflexion. Elle met en relation les différents acteurs de la chaîne de l'investissement afin de favoriser les échanges, faciliter l'accès à l'information et créer davantage de confiance entre investisseurs et professionnels.

LA CONFIANCE, AU CŒUR DES ENJEUX

Pour les membres des diasporas, l'immobilier demeure l'un des secteurs privilégiés pour constituer un patrimoine en Afrique. Mais les difficultés liées au suivi des projets à distance, à la fiabilité des opérateurs, au foncier ou encore à la transparence financière peuvent freiner les initiatives.

La SIIMMOAF entend justement contribuer à réduire ces obstacles en favorisant un dialogue direct entre les porteurs de projets et les investisseurs. L'objectif est de faire de la diaspora non pas une simple source de financement, mais un véritable partenaire du développement immobilier africain.

> **« La diaspora n'est pas une simple clientèle, mais une communauté d'investisseurs qui exige transparence, accompagnement et respect des engagements. »**
> — *Sidonie N'GUESSAN*

TRANSFORMER L'ÉPARGNE EN PATRIMOINE

La question dépasse le seul secteur immobilier. Elle touche à la capacité des diasporas à transformer leur épargne en patrimoine durable et en activité économique dans leurs pays d'origine.

La SIIMMOAF 2026 met notamment en avant les questions liées au financement, à l'épargne et aux solutions destinées aux investisseurs de la diaspora. Des initiatives comme le programme DIASDEV illustrent cette volonté de mieux canaliser l'épargne des diasporas vers des projets structurants.

UN PONT ENTRE L'AFRIQUE ET SA DIASPORA

La SIIMMOAF 2026 se présente ainsi comme davantage qu'un rendez-vous professionnel. Elle porte une ambition : créer un pont durable entre ceux qui vivent en Afrique et ceux qui, depuis l'Europe et ailleurs, souhaitent contribuer à son développement.

Dans un contexte où les diasporas africaines représentent une importante force économique, la question n'est plus seulement de savoir combien elles investissent, mais comment leur investissement peut être mieux structuré, sécurisé et transformé en richesse durable.

Par Ange ADI

SIIMMOAF 2026 en bref

Date :
Jeudi 19 novembre 2026

Lieu :
InterContinental Paris – Champs-Élysées Étoile (Paris)

Objectif :
Rapprocher investisseurs, diasporas, promoteurs et porteurs de projets pour accélérer l'investissement immobilier en Afrique.

Pays à l'honneur :
Côte d'Ivoire, Guinée, Bénin.

Focus :
Financement, épargne, sécurisation des investissements et programme DIASDEV.



Pour retrouver un cap et garder l'espérance

Du 12 au 15 novembre 2026, la Cité de Gloire Paris a vécu sa première Convention Europe autour du thème « Ma destinée est intouchable ». Aux côtés du pasteur Mensah Kassi, le prophète Ayuk Raymond Ayuk a partagé un message fort et concret qui invite chaque croyant à regarder au-delà des circonstances, à consolider ses fondations et à marcher avec foi vers l'accomplissement de sa destinée.



Une soirée d'ouverture le jeudi, une veillée du vendredi soir au samedi matin et un rendez-vous de clôture le dimanche ont rythmé le programme. Au fil des enseignements, les récits bibliques ont servi de point de départ pour parler des difficultés de la vie quotidienne, de la foi et de la fidélité de Dieu à son alliance.

Une destinée plus grande que les apparences

Dans sa première prédication, Ayuk Raymond Ayuk a présenté la destinée comme ce qu'une personne est appelée à devenir. David était berger, Joseph a connu la prison et Jésus était connu comme charpentier. À travers ces exemples, le prédicateur a invité les fidèles à dépasser le regard des autres, les étiquettes sociales et les difficultés passagères.

Des fondations solides pour un avenir durable

En s'appuyant sur la vision d'Ézéchiel parmi les déportés et sur le Psaume 11, le prophète a rappelé l'importance des fondements. Il a invité chacun à entretenir sa relation avec Dieu, à affermir ses convictions et à mettre la Parole en pratique avec constance.

La fidélité de Dieu, un ancrage pour aujourt'hui et pour demain

À travers Abraham et Isaac, le prédicateur a rappelé que l'alliance de Dieu s'inscrit dans la durée et traverse les générations. Il a encouragé l'assemblée à prier avec foi pour que les ténèbres deviennent lumière et que les blocages deviennent des témoignages.

Ce que le regard des autres laisse dans l'ombre

David gardait des troupeaux, Joseph a connu la prison et Jésus était connu comme charpentier. Raymond Ayuk rapproche ces trois figures bibliques pour montrer combien le regard porté sur une personne peut rester tributaire de sa situation du moment. Il applique cette lecture au demandeur d'emploi, à l'étranger et à celui qui traverse une période de précarité. À ses yeux, ces circonstances laissent souvent dans l'ombre des compétences et des aspirations que la suite du parcours peut révéler.

« Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. »

Proverbes 4.18

Une vocation qui se découvre

La lecture de Proverbes 4.18 donne le ton. Le verset compare le chemin des justes à une lumière dont l'éclat grandit jusqu'au milieu du jour. Le prédicateur y voit une façon de comprendre les périodes où l'avenir reste difficile à discerner. Il invite les fidèles à se demander qui ils sont appelés à devenir et quel sens donner à leur présence dans leur pays d'accueil ou à la place qu'ils occupent dans leur famille.

Ces interrogations prennent un relief particulier dans son évocation de l'exil. Il parle de personnes qui cumulent les emplois et voient leur situation stagner, de celles qui doutent du bien-fondé de leur départ et de celles qui songent au retour, retenues par le manque de moyens ou la honte.









Une destinée qui se construit
dans la foi, la persévérance et le discernement

Lors de la première Convention Europe de la Cité de Gloire Paris, le prophète Ayuk Raymond Ayuk a présenté la destinée comme un chemin à bâtir, à protéger et à parcourir avec Dieu. La foi, la persévérance et le discernement ont donné leur fil conducteur aux enseignements.



Lorsque Samuel se rend dans la maison de Jessé, David est encore aux champs. Le jeune berger a déjà affronté le lion et l'ours pour protéger le troupeau, rappelle Raymond Ayuk. Il faut pourtant aller le chercher pour que Samuel l'aperçoive et lui donne l'onction. Dans le récit biblique, tel que le prédicateur le relit, cette rencontre rend visible une vocation que l'entourage du jeune homme n'avait pas envisagée.

La « sage-femme de la destinée »

Ayuk Raymond Ayuk appelle « sage-femme de la destinée » la personne qui aide une vocation à se révéler. Comme lors d'une naissance, l'accompagnement compte. Quelqu'un reconnaît une capacité encore peu visible, encourage des efforts déjà entrepris ou ouvre l'accès à une possibilité. En revenant sur les années de David auprès des troupeaux, le prédicateur souligne la valeur du travail accompli dans la discrétion, avant que d'autres en mesurent la portée.

Il évoque aussi Joseph, capable d'interpréter les rêves de ceux qui l'entourent. Dans l'usage qu'en fait Ayuk Raymond Ayuk, cet épisode rappelle qu'un don peut être manifeste pour les autres alors que celui qui l'exerce cherche encore à comprendre le sens de son propre parcours. La figure de la « sage-femme » donne ainsi une place au regard et au conseil d'autrui.



REPÈRES BIBLIQUES | Deux épisodes de la vie de David

1 Samuel 16.1–13 relate la venue de Samuel chez Jessé et l'onction de David. En 1 Samuel 17.34–37, David raconte à Saül comment il protégeait ses brebis du lion et de l'ours.

À Yaoundé, un diplôme derrière un emploi de subsistance

Parmi les témoignages rapportés par le prophète figure celui d'un vendeur de bonbons rencontré à Yaoundé, au Cameroun. Le jeune homme lui aurait confié qu'il détenait un master en comptabilité. Selon le récit d'Ayuk Raymond Ayuk, après leur échange et un temps de prière, un ami l'aurait contacté au sujet d'un poste de comptable qu'il aurait ensuite obtenu. Le prédicateur présente cette histoire comme l'exemple d'une qualification restée invisible derrière le travail dont le jeune homme vivait.

Une responsabilité collective

Le prophète a insisté sur la dimension collective de la destinée. L'histoire de Moïse, d'Aaron et de Miriam montre, dans sa lecture, comment un appel peut avoir des répercussions sur toute une famille, voire sur une communauté entière.

Il a également appelé les adultes à préparer et à accompagner les plus jeunes.

Relever la tête et avancer

Au terme de la Convention, le prédicateur a insisté sur la foi, la persévérance, le discernement et la fidélité à Dieu.

À chacun de faire de ces enseignements des repères concrets pour sa vie, afin que les blocages d'aujourd'hui deviennent, demain, des témoignages.



Notre conviction

La première Convention Europe de la Cité de Gloire Paris nous rappelle qu'une situation peut évoluer lorsque l'on garde la foi et que l'on persévère.

Ouverture des cieux





À partir d'Ézéchiel 1.1–3, le prophète AYUK enseigne que l'accomplissement d'une destinée repose sur des bases spirituelles solides. À l'image d'un bâtiment, dont la hauteur dépend de la fondation et la stabilité des piliers, la vie du croyant doit être construite sur une relation avec Dieu et sur l'application de ses principes.

La déclaration d'Ézéchiel selon laquelle les cieux s'ouvrirent constitue le cœur de la prédication. Le prophète présente cette ouverture comme l'image d'un accès à la révélation, à la direction et à l'intervention de Dieu.

Il rapproche cette expérience du baptême de Jésus, lors duquel les cieux s'ouvrent. Dans sa lecture du passage, cet événement marque une manifestation publique de son identité et de sa mission.

Le prédicateur applique cette image aux différents domaines de la vie : ministère, travail, projets et situation personnelle. Il appelle les fidèles à rechercher Dieu au milieu des attentes prolongées et des efforts qui semblent rester sans résultat.

Prier sous un « ciel ouvert »

Le prophète passe du récit à la prière. Il invoque, au nom de Jésus, un **« ciel ouvert »,** expression qu'il associe à la bénédiction de Dieu et à sa capacité d'agir au-delà de ce que l'on peut imaginer. Deux demandes résument ce temps de prière : **que les ténèbres deviennent lumière et que les blocages deviennent des témoignages.** La répétition de l'expression « ciel ouvert » à la fin prolonge cet appel à la foi.

La fidélité de Dieu, un ancrage pour aujourd'hui et pour demain

À travers les figures d'Abraham et d'Isaac, le prophète a rappelé que la fidélité de Dieu traverse les générations. Il a encouragé l'assemblée à prier avec foi pour voir les ténèbres se transformer en lumière et les blocages devenir des témoignages.

La fidélité à Dieu dans la gestion des ressources

Une part importante du message porte sur **la dîme,** que le prophète présente comme une expression de fidélité et de priorité accordée à Dieu.

En s'appuyant sur **Malachie 3.10,** il associe cette pratique à la promesse d'ouverture des écluses des cieux. Il insiste sur la régularité du don et sur le fait de réserver d'abord la part destinée à Dieu.

Il illustre cet enseignement par des témoignages personnels de difficultés matérielles et de provision. Selon son exhortation, les ressources doivent rester un moyen de servir Dieu, sans prendre la première place dans le cœur.



Une Église tournée vers l'avenir

Au-delà des enseignements, la Convention a été un temps de prière et de communion. Elle a aussi donné lieu à un appel à préparer la prochaine génération et à accompagner chacun dans son parcours.

Ayuk Raymond Ayuk a invité les responsables à consacrer du temps aux jeunes, à les écouter et à prier avec eux. Pour la Cité de Gloire Paris, cet appel à la transmission prolonge les trois rendez-vous de Villejuif.





Ma destinée est intouchable : un message d'espérance pour notre temps

La première Convention Europe de la Cité de Gloire Paris s'est achevée le dimanche 15 novembre 2026 à Villejuif. Autour du thème « Ma destinée est intouchable », le prophète Ayuk Raymond Ayuk a invité les fidèles à regarder au-delà des épreuves et à garder confiance dans le projet que Dieu a pour leur vie.

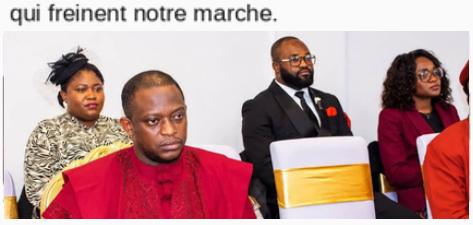


Lors des trois rendez-vous annoncés, fidèles, responsables, familles et invités se sont retrouvés pour prier et écouter les enseignements. Les prédications ont abordé des situations familières à de nombreuses personnes dans la diaspora, comme la précarité, le travail qui épuise ou les projets qui tardent à aboutir. Le prédicateur a notamment évoqué ceux qui cumulent les emplois sans voir leur situation s'améliorer, ainsi que les personnes qui doutent de leur décision de partir. Il les a invités à persévérer et à exercer leur discernement.

Identifier et surmonter les obstacles

Les quatre cornes de Zacharie, Pharaon, Hérode, Jézabel et Goliath

Dans la vision de Zacharie, **quatre cornes** ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem au point que personne ne pouvait relever la tête. Dieu montre alors **quatre forgerons** venus les abattre. À partir de cette vision, le prophète Raymond Ayuk évoque quatre figures bibliques pour illustrer les obstacles qui freinent notre marche.



Des fondations solides pour un avenir durable

Le prophète a insisté sur la nécessité de bâtir sa vie sur de bonnes fondations. Il a évoqué Ézéchiel, qui reçoit une vision au milieu de l'épreuve, et a appelé à cultiver une relation sincère avec Dieu, à rester fidèle et à persévérer.



LES ENNEMIS DE LA DESTINÉE

- **Pharaon** représente la captivité et le travail qui épuise sans que la situation s'améliore. En **Jérémie 46.17,** il est présenté comme celui qui a laissé passer le moment favorable.
- **Hérode** représente la surveillance et l'usage malveillant de l'information. En **Matthieu 2.7,** il interroge les mages en secret. Le prophète en tire un appel à la discrétion dans ce que nous partageons sur notre vie et nos projets.
- **Jézabel** représente l'intimidation et le vol de l'héritage. La pression peut pousser une personne à renoncer à son héritage ou à sa position au moment même où elle est sur le point de recevoir sa bénédiction.
- **Goliath** représente l'obstacle qui paraît insurmontable et qui met notre foi à l'épreuve.

Le prophète Ayuk invite chacun à **prier face aux blocages, à rester fidèle à la vision et à préserver l'unité.** En évoquant le lavement des pieds, il encourage les fidèles à confier leur marche à Jésus. Il rappelle enfin aux responsables que **« le travail du pasteur, c'est d'aimer les gens ».**

Par Ange ADI

JOURNALISME : UN PARCOURS DE COMBATTANT

INFORMER, ENQUÊTER, RÉSISTER : LE MÉTIER À L'ÉPREUVE DU RÉEL

Être journaliste, ce n'est pas seulement écrire des articles ou apparaître derrière un micro. C'est aller chercher l'information, vérifier les faits, écouter les différentes parties et parfois affronter des situations difficiles pour permettre au public de comprendre ce qui se passe. En Afrique comme dans les diasporas, cette mission devient chaque jour plus exigeante.



UN MÉTIER QUI NE S'IMPROVISE PAS

Le journaliste commence souvent sa journée sans savoir exactement où elle va le conduire. Une conférence de presse, un reportage, une interview, un témoignage ou une enquête peuvent l'amener sur le terrain, parfois dans des environnements difficiles.

Il doit observer, questionner, prendre des notes, enregistrer, photographier, vérifier et recouper. Puis vient le travail de rédaction, de montage ou de mise en page.

Derrière quelques lignes publiées dans un journal peuvent donc se cacher plusieurs heures de travail.

Mais le métier a profondément changé. Le journaliste d'aujourd'hui travaille simultanément pour le journal, le site internet, les réseaux sociaux et parfois la vidéo. La rapidité est devenue une exigence permanente.

PLUS VITE, MAIS PAS MOINS RIGOUREUX

Les réseaux sociaux ont bouleversé la circulation de l'information. Une information peut devenir virale avant même d'avoir été vérifiée.

Le journaliste doit alors résister àla tentation de publier le premier. Son avantage n'est pas d'être le plus rapide, mais d'être fiable.

Cette exigence est particulièrement importante à une époque où les fausses informations, les images sorties de leur contexte et les manipulations circulent rapidement.

Les recherches sur le journalisme africain montrent d'ailleurs que les plateformes numériques offrent de nouvelles possibilités aux journalistes, tout en créant de nouveaux risques liés à la désinformation, aux discours de haine et à la surveillance.

LE PRIX DE L'INDÉPENDANCE

L'un des plus grands défis reste économique. En octobre 2026, une enquête de la Fédération des journalistes africains révélait que 61 % des journalistes interrogés estimaient que leurs revenus ne couvraient pas leurs besoins essentiels, tandis que 62 % travaillaient sans contrat écrit et 71 % sans protection sociale.

Ces chiffres donnent une autre dimension à l'expression « parcours de combattant ».

Comment défendre l'indépendance éditoriale lorsque l'on travaille dans la précarité ? Comment prendre le temps d'enquêter lorsque l'on doit multiplier les collaborations pour vivre de son métier ?

Le journaliste doit pourtant continuer à exercer sa responsabilité première : servir l'intérêt du public.

LE JOURNALISTE, UN TÉMOIN DE SON ÉPOQUE

Dans les quartiers populaires, le entreprises, les associations, le institutions ou les communauté de la diaspora, le journalist recueille des histoires qui seraien parfois condamnées à reste invisibles.

Son rôle est de donner une plac aux voix qui ne sont pas toujour entendues.

Mais raconter une histoir humaine impose également d respecter la dignité des personnes Le travail journalistique sur l pauvreté montre notamment qu les populations vulnérables son parfois représentés uniquemen à travers leur souffrance, leu précarité ou leur exclusion.

Le journaliste doit donc montre la réalité sans enfermer le personnes dans leur réalité.

61% | des journalistes africains interrogés disent que leurs revenus ne couvrent pas leurs besoins essentiels

À RETENIR

- **Chercher l'information.**
- **Vérifier les faits.**
- **Donner la parole.**
- **Protéger les sources.**
- **Respecter les personnes.**
- **Résister aux pressions.**

— Chercher • Vérifier • Donner la parole • Résister —

JOURNALISME : TENIR MALGRÉ LA PRESSION

PRÉCARITÉ, MENACES, FATIGUE PSYCHOLOGIQUE : DERRIÈRE L'INFORMATION, IL Y A AUSSI UN HOMME OU UNE FEMME

Le journaliste est souvent celui qui écoute les problèmes des autres. Mais qui écoute le journaliste ? Cette question devient essentielle alors que la profession traverse une période de fortes transformations.



DES JOURNALISTES QUI TRAVAILLENT DANS LA PEUR

L'enquête 2026 de la Fédération des journalistes africains révèle que 65 % des journalistes interrogés ont subi des menaces ou des intimidations liées à leur travail au cours des trois dernières années. Seuls 17 % déclarent toujours se sentir en sécurité lorsqu'ils travaillent.

Les difficultés ne sont pas seulement physiques. Les journalistes font également face à la pression politique, aux obstacles dans l'accès à l'information, à la censure et aux intimidations judiciaires.

Le numérique ajoute une nouvelle couche de risques : harcèlement en ligne, surveillance, piratage et violences numériques.

LA SANTÉ MENTALE, UN SUJET QUI RESTE TABOU

Un reportage difficile peut laisser des traces. Un journaliste qui couvre une guerre, une catastrophe, une agression, un décès, une affaire de violences ou une situation de grande pauvreté peut être confronté à des images et des témoignages difficiles à oublier.

Une enquête récente consacrée aux journalistes africains souligne le poids psychologique du reportage de crise. Certains professionnels expliquent devoir gérer seuls les conséquences émotionnelles de ce qu'ils voient et entendent sur le terrain.

Le problème est d'autant plus préoccupant que parler de sa souffrance reste parfois considéré comme un signe de faiblesse. Pourtant, un journaliste n'est pas une machine.

65 % menacés | **62 %** sans contrat écrit | **71 %** sans protection sociale

LE FREELANCE : LA LIBERTÉ AU PRIX DE LA PRÉCARITÉ ?

Le développement du journalisme indépendant a permis à de nombreux professionnels de créer leurs propres médias ou de travailler pour plusieurs publications.

Mais cette liberté a aussi un coût. Le journaliste freelance doit souvent rechercher lui-même ses sujets, trouver des financements, proposer ses articles, négocier ses rémunérations et assumer ses propres dépenses.

L'enquête africaine de 2026 montre l'importance de cette réalité : les journalistes indépendants représentaient 29 % des personnes interrogées, auxquels s'ajoutaient 18 % de contributeurs et correspondants.

Derrière l'image romantique du journaliste libre se trouve donc parfois une réalité beaucoup plus difficile : travailler sans sécurité pour défendre une information libre.

ET POURTANT, LE JOURNALISME RESTE INDISPENSABLE

Face à la désinformation, aux manipulations et à la multiplication des sources, le journaliste professionnel conserve une fonction essentielle.

Il vérifie. Il confronte. Il contextualise. Il questionne les pouvoirs. Il donne la parole. Il documente ce qui se passe.

Les recherches sur le journalisme africain insistent également sur la nécessité de penser les pratiques journalistiques à partir des réalités africaines elles-mêmes, plutôt que de considérer systématiquement les modèles occidentaux comme référence unique.

LE COMBAT CONTINUE

Le journaliste ne peut pas résoudre toutes les crises qu'il raconte. Mais il peut contribuer à les rendre visibles. Il ne peut pas toujours changer une situation. Mais il peut donner la parole à ceux qui la vivent. Il ne peut pas empêcher toutes les injustices. Mais il peut les documenter.

Pour les médias africains et ceux de la diaspora, le défi est donc double : informer avec rigueur et raconter l'Afrique depuis ses propres réalités, ses propres voix et ses propres expériences.

Continuer à chercher la vérité lorsque tout pousse au silence.

ÉVÉNEMENT

DACID 2026 : la diaspora ivoirienne s'apprête à célébrer ses talents et ses bâtisseurs

PARIS — La 4e édition de la Distinction des Acteurs Culturels Ivoiriens de la Diaspora (DACID) se prépar-e à mettre une nouvelle fois à l'honneur celles et ceux qui font vivre la culture ivoirienne au-delà des frontières.



El Magnifico et Marco SFR, deux figures majeures de la diaspora et piliers du DACID.

Le DACID 2026 entre dans une phase décisive. Organisée par l'Association des Managers, Producteurs, Promoteurs de spectacles et Concepteurs de la Diaspora (AMPPC-DIASPO), cette quatrième édition entend célébrer le professionnalisme, la constance et la contribution des acteurs culturels ivoiriens établis dans la diaspora.

Une conférence de presse ce 21 novembre à Asnières

Une première étape importante est prévue ce **samedi 21 novembre 2026,** avec une conférence de presse consacrée à la présentation de l'édition 2026.
La rencontre, de **13 h à 16 h**, à la Patinoire d'Asnières-sur-Seine, permettra aux responsables de l'AMPPC-DIASPO et du DACID de présenter les grandes étapes de cette nouvelle édition, ainsi que les personnes nominées.

Un prix pour valoriser les parcours

Le DACID se veut avant tout un espace de reconnaissance. Il s'adresse aux acteurs de différents domaines de l'art et de la culture, avec une attention particulière portée à la qualité des parcours.
Selon les organisateurs, plusieurs critères entrent dans l'évaluation des candidats : le professionnalisme, l'éthique, l'ancienneté et la constance dans le métier.
Les distinctions sont organisées autour de plusieurs niveaux, allant de l'Espoir à l'Excellence, en passant par le Premium. Des distinctions honorifiques sont également prévues pour rendre hommage

Qui succédera à Amara Diamond ?

L'un des temps forts de cette édition sera naturellement l'attribution du Grand Prix DACID, ou DACID d'Or.
En 2025, cette distinction avait été remportée par Amara Diamond, acteur culturel ivoirien établi en Finlande.
Avant lui, **Manouté Séri**, basé en Angleterre, et Doudou Sticker, installé en Suisse, avaient également remporté le Grand Prix lors des éditions précédentes.
Les organisateurs ont par ailleurs distingué certains lauréats par des récompenses particulièrement symboliques, notamment l'attribution de terrains en Côte d'Ivoire.

La question est désormais sur toutes les lèvres : **qui sera le DACID d'Or 2026 ?**

La culture ivoirienne au-delà des frontières

À travers cette initiative, l'AMPPC-DIASPO entend mettre en lumière une diaspora qui participe activement au rayonnement de la Côte d'Ivoire dans les différents pays où elle est implantée.

Le DACID ne se limite pas à une cérémonie de récompenses. Il constitue également un moment de rencontre entre artistes, promoteurs, managers, entrepreneurs culturels et acteurs de la diaspora.

La cérémonie officielle de la 4e édition du DACID est annoncée pour le samedi **12 décembre 2026** à partir **de 19 heures,** à la **Salle Prestige de Bezons,** en Île-de-France. Elle doit se tenir sous l'égide du ministère ivoirien de la Culture et de la Francophonie.

Entre la conférence de presse, la révélation des nominés et la préparation de la grande soirée de décembre, le DACID 2026 s'annonce ainsi comme un nouveau rendez-vous important pour la culture ivoirienne en diaspora.

DACID 2026 EN BREF

- **4e édition**
- **Organisateur :** AMPPC-DIASPO
- **Conférence de presse :** Samedi 21 novembre 2026, de 13 h à 16 h
- **Lieu :** La Patinoire d'Asnières-sur-Seine (1, boulevard Pierre-de-Coubertin, 92600)
- **Grande cérémonie :** Samedi 12 décembre 2026, à partir de 19 h
- **Lieu :** Salle Prestige de Bezons (Île-de-France)
- Sous l'égide du ministère ivoirien de la Culture et de la Francophonie



« Une célébration des talents, mais aussi une reconnaissance de celles et ceux qui, loin de leur pays, continuent de faire vivre, de transmettre et de promouvoir la culture ivoirienne. »

Par Ange ADI
LE PARCHEMIN

Orpaillage clandestin en Guinée

1 557 ressortissants ouest-africains expulsés

La Guinée a expulsé, le 14 novembre, 1 557 ressortissants ouest-africains, principalement maliens et burkinabè, condamnés à Conakry pour exploitation illégale de l'or. Cette opération intervient dans un climat de tensions dans la région minière de Siguiri. Au Burkina Faso, les autorités doivent organiser l'accueil, le retour dans les localités d'origine et la réinsertion des personnes rapatriées.



Site d'orpaillage artisanal dans un paysage inspiré du nord-est de la Guinée. Illustration générée par IA.

Le convoi est parti de Conakry le vendredi 13 novembre et a atteint Kourémalé, à la frontière malienne, le lendemain. Selon RFI, 44 véhicules ont été mobilisés pour cette opération, sous la surveillance des forces de sécurité et avec l'appui d'hélicoptères.

Des peines de 18 mois à deux ans de prison ferme

Arrêtés sur plusieurs sites miniers, les 1 557 ressortissants ont été jugés à Conakry et condamnés à des peines allant de 18 mois à deux ans de prison ferme. Ils ont ensuite bénéficié d'une mesure de remise en liberté assortie d'une expulsion.

L'opération s'inscrit dans une campagne des autorités guinéennes pour reprendre le contrôle de l'exploitation de l'or et protéger l'environnement. Elle touche particulièrement la région de Siguiri, dans le nord-est du pays, où des affrontements entre les forces de l'ordre et des orpailleurs ont fait au moins dix morts, selon le gouvernement guinéen.

Au Burkina Faso, le défi de la réinsertion

Les expulsions du 14 novembre interviennent alors qu'un mouvement de retour plus large est déjà en cours. Selon le Conseil national de secours d'urgence et de réhabilitation du Burkina Faso, le septième convoi est arrivé le même jour avec environ 7 400 personnes, portant à 59 724 le nombre total de personnes rapatriées dans le cadre de cette opération. Les antennes du Conseil avaient déjà transféré 10 990 personnes vers leurs régions d'origine.

L'accueil à la frontière n'est qu'une première étape. Le ministère burkinabè de la Famille et de la Solidarité donne la priorité à l'identification des personnes sans documents, à la réinsertion professionnelle des jeunes adultes et au retour en classe des enfants déscolarisés. La ministre, Pelagie Kaboré, a demandé aux établissements scolaires et aux centres de formation de faciliter leur reprise. Dans le même temps, certains jeunes envisagent déjà de repartir vers d'autres sites d'orpaillage, au Burkina Faso ou ailleurs.

Source RFI, 16 novembre 2026 · Correspondant à Conakry et chiffres des autorités guinéennes et burkinabè.

LA PAROLE DE DIEU RÉSISTE À L'ÉPREUVE DU TEMPS

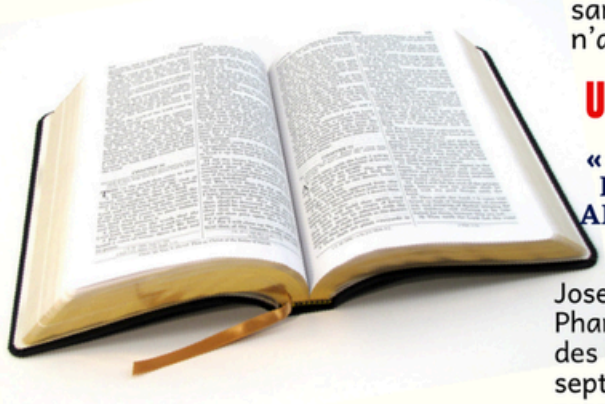
« JUSQU'AU TEMPS OÙ SA PAROLE S'ACCOMPLIT, ET OÙ LA DÉCLARATION DE L'ÉTERNEL LUI FIT SURMONTER L'ÉPREUVE » PSAUMES 105.19

Lorsque les frères de Joseph l'ont dépouillé de la tunique qui représentait la faveur de son père, qu'est-ce qui l'a aidé à tenir ? La promesse que Dieu lui avait faite. Lorsqu'il a été jeté dans une citerne et vendu comme esclave, qu'est-ce qui lui a permis d'endurer son malheur ? La promesse que Dieu lui avait faite.

Lorsque son ami l'échanson a oublié de parler en sa faveur, qu'est-ce qui l'a soutenu ? La promesse que Dieu lui avait faite. Il est dit : « Joseph fut vendu comme esclave. On le mit aux fers jusqu'au temps où sa parole s'accomplit, et où la déclaration de l'Éternel lui fit surmonter l'épreuve. Le roi, le maître des peuples, donna l'ordre de le relâcher. Il l'établit seigneur sur sa maison » (v.17-21).

La Parole de Dieu résiste à l'épreuve du temps, mais pour qu'elle s'accomplisse, il faut rester fort dans la foi pendant la période de souffrance. Les attitudes et les actes de nos proches nous mettront à l'épreuve. L'infidélité et la trahison de nos amis nous mettront à l'épreuve. L'adversité nous mettra à l'épreuve, tout comme les difficultés qui semblent contraires aux promesses de Dieu. Dieu s'intéresse bien plus à notre personnalité qu'à notre confort. Une autre traduction déclare : « Jusqu'au moment où il accomplit ses rêves, le Seigneur mit à l'épreuve le caractère de Joseph » (v.19).

Pourquoi mettre quelqu'un à l'épreuve ? Pour savoir s'il est digne de confiance. Et lorsque c'est le cas, on peut s'appuyer sur la promesse : « Elle s'accomplira, c'est certain » (Ha 2.3). Alors, tenez-vous-en à la promesse que Dieu vous a faite !



N'ABANDONNEZ PAS !

« IL Y A UN MOMENT POUR TOUT, UN TEMPS POUR TOUTE CHOSE SOUS LE CIEL » ECCLÉSIASTE 3.1

Salomon dit qu'il y a « un temps pour enfanter et un temps pour mourir ; un temps pour planter et un temps pour arracher le plant ; un temps pour tuer et un temps pour guérir ; un temps pour démolir et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter et un temps pour danser ; un temps pour jeter des pierres et un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour étreindre et un temps pour s'éloigner de l'étreinte ; un temps pour chercher et un temps pour perdre ; un temps pour garder et un temps pour jeter ; un temps pour déchirer et un temps pour recoudre ; un temps pour se taire et un temps pour parler ; un temps pour aimer et un temps pour haïr ; un temps de guerre et un temps de paix » (v.2-8).

Cela fait un total de vingt-huit « temps » différents. Notez que Salomon ne mentionne pas un temps pour abandonner ! Tant que je reste sur le champ de bataille, Dieu peut renverser la situation et me donner la victoire. Si je m'inquiète pour mon mariage, mes enfants, ma santé, mes finances, mon travail ou mon avenir, je peux m'appuyer sur cette promesse : « Tout instrument de guerre fabriqué contre toi sera sans effet ; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la convaincras de méchanceté. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, telle est la justice qui leur vient de moi, dit l'Éternel » (Esa 54.17). Dieu n'a pas dit qu'aucune arme ne serait utilisée contre moi, mais qu'elle serait « sans effet ». Alors, je n'abandonne pas !

UN TRÉSOR À PARTAGER

« QU'ILS RASSEMBLENT TOUS LES VIVRES DE CES BONNES ANNÉES ; QU'ILS FASSENT DES RÉSERVES » GENÈSE 41.35

Joseph dit à Pharaon : « Que le Pharaon fasse lever un cinquième des récoltes de l'Égypte pendant les sept années d'abondance. Qu'ils rassemblent tous les vivres de ces bonnes années qui vont venir ; qu'ils fassent des réserves. Ces vivres seront en dépôt en vue des sept années de famine, afin que le pays ne soit pas consumé » (v.34-36).

Il y a deux leçons importantes à tirer de cette histoire. Tout d'abord, ne pas laisser les mauvais moments occulter les bons. Le meilleur moyen d'y parvenir, c'est de s'appuyer sur la Parole de Dieu dans les moments de découragement et de difficulté. La Bible dit : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ-Jésus » (Ph 1.6). Ensuite, ne pas se contenter de profiter des bons moments : il faut y puiser de la sagesse, de la force, des stratégies, des relations et des ressources qui seront un soutien dans les mauvais temps. Paul écrit : « Nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance, la persévérance une fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée l'espérance » (Ro 5.3-4).

Quand Dieu bénit la moisson, il faut partager la récolte avec les autres. Jésus dit : « Donnez, et l'on vous donnera ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez » (Lu 6.38).

On finit toujours par perdre ce à quoi on est trop attaché.

Mais lorsque l'on donne pour les autres, Dieu promet de nous récompenser dès maintenant et dans l'éternité.

BOB GASS